N° LX.



GAZETTE DE VARSOVIE

DU SAMEDI 28. JUILLET.

De Toulon le 26. Juin.



Le Régiment de la *Fere* partit Jeudi, & un des Bâtaillons du Corps des Grenadiers Royaux, qui étoit à *Hieres*, arriva Vendredi. Six Compagnies sont restees ici, & 4. se sont renduës à la *Seine*. La Frégate la *Chimere*, a embarqué son eau, ses vivres & ses Canons; elle se dispose à aller en rade. La *Minerve* a également embarqué son eau, son Canon & ses vivres, & suivra de près la *Chimere*.

De Londres, le 6. Juillet.

L'Amiral *Rodney*, qui avoit été forcé par les vents de revenir à St. *Helene*, en remit à la voile le 3. de ce mois; Mais quelques Galliotes à Bombes de sa Flotte ont tenu la mer depuis le 27. du mois dernier, & nous esperons, qu'elles auront ruiné l'armement des Ennemis au *Havre*, ce dont on pretend même avoir déjà reçu des avis.

Les nouvelles de l'*Amérique* continuent d'être fort satisfaisantes; mais celles de l'*Asie* ne le sont pas autant, & malgré ce qu'on débite des espérances avantageuses pour ce qui concerne la premiere de ces contrées, nos fonds baissent le plus considerablement.

Les nouvelles d'*Allemagne* ne sont d'ailleurs rien moins que favorables, malgré les 75. mille hommes, qu'on y comptoit (sur le papier) pour parler le langage de nos Feuilles publiques, les *François* y font des progrés, qui allarment extrêmement Sa Majesté, & qui indisposent en quelque façon la Nation entiere, puis qu'elle paye, dit-elle, assez chérement la plûpart des Troupes, qui devroient y être employées, de sorte que cette depense jointe à d'autres a fait augmenter depuis le mois de Janvier dernier jusqu'à present la dette nationale de 6223414. Liv. St. & l'a portée à 89. millions.

Le Roi a nommé Grand-Maître de l'Artillerie le Maréchal *Ligonier* à la place du feu Duc de *Malborough*. Ce Général commandera les Troupes, qui sont

dans ce Royaume, & qui, compris la Milice actuellement sur pied, formeront une Armée de 60. mille hommes, prête à se réunir en peu de tems. La Cour fait lever de plus 3. nouveaux Bâtaillons de Montagnars *Ecossois*.

Le Prince *Edouard* est parti il y a deux jours pour *Plymouth*. S. A. R. servira, dit-on, dans la seconde expédition, qui se prépare; Car nos projets sont vastes, & nous ne nous bornons pas à une seule tentative.

De Bruxelles le 11. Juillet.

Les nouvelles de *Hollande* portent qu'on y paroît maintenant entièrement convaincu de l'inutilité des tentatives qu'on a faites de la part de la République, pour s'arranger avec l'*Angleterre*, sur tout depuis la conférence que les Députés des Etats-Généraux ont eue avec Milord *Holdernes* le 27. du mois dernier. Dans cette conférence on pressa ce Ministre de répondre positivement & cathégoriquement; on lui répresenta en même-tems que le commerce, & la dignité de la République souffroient également de tant de délais accumulés; Mais au lieu d'une réponse précise M. *Holdernes* dit simplement, que dans les circonstances importantes & critiques, où se trouvoit l'*Angleterre*, on ne pouvoit discuter d'autres affaires que celles qui concernoient directement le Royaume, ni vaquer par conséquent, avant qu'elles fussent terminées, à celles de M.M. les Députés. Tant de longueurs sont trop affectées, pour qu'on ne comprenne point au juste les intentions de l'*Angleterre*: l'on croit aussi que les Deputés de la République ne feront plus un long séjour à *Londres*, & l'on prétend que dans la prochaine Assemblée des Etats l'on fera tout de bon la proposition d'un nouvel armement.

De la Basse Saxe le 13. Juillet.

Tout est dans la plus grande consternation à *Hannovre* & dans tout l'Electorat depuis la prise de *Minden*, à laquelle on s'attendoit si peu; & où les Alliés avoient des Magazins très considérables. On appréhende aussi beaucoup pour *Hamelen*, en un mot on commence à régarder comme inévitable la perte de l'Electorat entier, & l'on voudroit maintenant qu'on eut laissé subsister la Convention de *Closter-Seven*, persuadé que les Troupes *Françoises* se ressentiront vivement de ce qui s'est passé à cet égard. Cependant on continue de lever dans tout le pays de *Hannovre* le plus de monde qu'il est possible, pour tacher de reparer par là les pertes considerables que l'Armée fait chaque jour, sur tout par l'extrême desertion qui y regne, principalement parmi les *Hessois*, auxquels les *François* donnent des passeports, pour qu'ils puissent se rendre tranquilement dans leurs villages. On a entre autres enlevé à *Hannovre* tous les Compagnons de métier, dont on a crû pouvoir se passer, & l'on n'a guerres épargnés que ceux qu'on n'a pas trouvés en état de porter les Armes. On a fait la même chose à *Göttingen*; Mais quoique les portes de cette Ville ayent été fermées pendant près de 24. heures, on n'y a fait qu'une recolte très médiocre, la plûpart des jeunes gens ayant sauté les murs au risque de se tuer plûtôt que de prendre parti dans une Armée délabrée & qu'on asûre manquer de tout.

Suite du JOURNAL *de l'Armée aux ordres du Maréchal de* Contades.

Du Camp de Hervorden *le 10. Juin.*

M. le Maréchal de *Contades* est toûjours occupé du desir de joindre M. le Prince *Ferdinand* & de lui couper en même tems sa retraite sur le *Wezer*, ayant appris qu'une partie de l'Armée ennemie avoit decampé le 6. de *Diessen*, pour aller à *Melle*, fit partir le 7. la Reserve de M. le Duc de *Broglie*, pour aller à *Engeren*,

& fit avancer le même jour à *Hervorden*, M. le Duc d'*Havré* avec les Brigades d'Infanterie de *Navarre*, *Anhalt* & de *Lövendahl*, & celle de Cavalerie de *Bourgogne*, pour soutenir M. le Duc de *Broglie* & le renforcer, s'il en avoit besoin.

Les Troupes légères de M. le Duc de *Broglie* étoient depuis deux jours en avant d'*Hervorden*, & cette ville étoit occupée par les Grènadiers & les Carabiniers de la Reserve aux ordres de M. le Comte de *Broglie*, dans l'objet de resserrer l'Ennemi & de l'empêcher de prendre le chemin de *Minden*.

L'Armée est partie le 8. de *Bielefeld*, pour venir camper ici; le même jour M. le Prince *Ferdinand* s'est retiré vers *Osnabrück*.

Le 8. au soir M. le Duc de *Broglie* est parti d'*Engeren* avec 16. Compagnies de Grenadiers 1400. hommes d'Infanterie, les Carabiniers, de sa Cavalerie, quelques pièces de canon, & les Régimens de *Schomberg* & de *Nassau* avec le Corps de *Fischer* pour s'approcher de *Minden*; il a fait sommer cette place le 9. au matin; Le Général de *Zastrow*, qui y commande, a refusé de se rendre, M. le Duc de *Broglie* a fait investir la place, & M. le Comte de *Broglie* ayant apperçu sur le *Bas-Wezer* un Bac negligé par l'Ennemi, attaché à la rive droite de cette riviere, l'a envoyé prendre par des Grénadiers à la nage. Il a fait passer sur ce Bac le Corps de *Fischer* qui a attaqué la tête du pont. M. le Duc de *Broglie* a fait en même tems tirer son canon, pour favoriser cette attaque, elle a réussi, & les *Fischer* sont entrés dans la ville pêse mêle avec ceux, qui défendoient ce pont; le Général de *Zastrow* & sa Garnison, composée d'environ 1500. hommes, ont été pris; On a trouvé dans *Minden* beaucoup de magazins. C'est le même M. de *Zastrow*, qui a reçu de si furieuses blessures au visage à la Bataille de *Lutzelberg*.

Un Détachement de mille Grenadiers, de 700 hommes d'Infanterie, de 300. chevaux & de 5. pièces de canon, étoit parti hier du Camp aux ordres de M. le Prince de *Condé*, pour soutenir M. le Duc de *Broglie*, ou assûrer sa retraite, si son entreprise n'avoit pas réüssi.

M. le Duc de *Chevreuse* avec 3. Régimens de Dragons s'est porté le 7. de *Delbrugge* à *Rittberg*, pour masquer mieux *Lippstadt*, & en même tems soutenir le Régiment de *Turpin*, & les Grenadiers de *Prague*, qui sont allés le même jour sur le chemin de *Warendorff*, pour resserer *Münster* dans cette partie, & intercepter toute communication entre cette ville & *Lippstadt*. Un Bâtaillon ennemi, qui étoit à *Warendorff*, a abandonné ce poste, lequel étoit très bon, & en a jetté les Canons dans les fosśés. M. de *Turpin* s'est emparé du poste, & a poussé ses Détachemens sur le glacis de *Münster*.

La Garnison de *Lippstadt* est toûjours également resserrée par un Corps aux ordres de M. *Dauvet*, qui fait partie de celui qui est aux ordres de M. le Duc de *Chevreuse*.

Le Général *Wangenheim*, qui étoit campé à *Dulmen*, vis-à-vis de M. d'*Armentieres*, en est parti le 5. pour se retirer à *Münster*, d'où il a pris le chemin d'*Osnabrück*.

M. d'*Armentieres* est depuis hier devant *Münster*, & notre communication avec lui commence à s'ouvrir. Suivant le rapport des Deserteurs les ennemis ont laissé plus de 2000. hommes dans cette Ville.

De Francfort le 14. Juillet.

Le Prince de *Deux-Ponts* a passé ici le 11. de ce mois venant de *Manheim*, & allant reprendre le commandement de l'Armée à ses ordres.

Les nouvelles de la *Westphalie* portent, que M. le Marquis d'*Armentieres* a investi *Münster* le 9. de ce mois, qu'il y a eu plusieurs escarmouches entre les

Troupes *Françoises* & les Postes, qui occupent les dehors de cette Ville, dans les quelles ils ont été repousſés avec perte, & qu'on attendoit pour le 14. ou le 15. la groſſe Artillerie, qui a dû partir de *Wezel* le 10. On ne ſait, ſi la defenſe de *Münſter* répondra à ce qu'a dit le Commandant de cette place, lorſqu'on l'à fait ſommer „ que loin de la rendre, il vou„loit la défendre de façon à mériter l'e„ſtime de M. d'*Armentieres*; Mais ce qui eſt certain, c'eſt que la Citadelle eſt en état de faire une vigoureuſe réſiſtance.

On prétend d'ailleurs, que *Lippſtadt* ne tiendra plus longtems, & que les *François* ſe préparent à ſaigner les inondations de *Hamelen*.

Du Quartier-Général de l'Armée Ruſſienne *à* Golzen *le 21. Juillet.*

L'Armée *Ruſſienne* ayant séjourné le 18 à *Bentschense*, remit en marche le lendemain à 3 heures du matin, la dirigeant en 2. Colonnes ſur *Nandel*, & occupe près de *Babimoſt* ou *Bombſt* un nouveau Camp. Tout ce qu'on ſçait de l'Ennemi, c'eſt qu'il campe encore près de *Meſeritz*. Hier 20. l'Armée marcha ſur les 3. heures du matin en 3. Colonnes vers *Kromſkonow*, en *Allemand Newkremſen*, & elle occupa proche de *Golzen* un nouveau Camp, diſtant d'un bon demi mille du précédent; de ſorte que l'Armée *Ruſſienne* ſe trouve maintenant ſur les Terres de *Silesie*. L'Avant-Garde de l'Armée du Comte de *Dohna* eſt aujourd'hui arrivée à *Schwibus*, en conſéquence des nouvelles que nous en avons. Le Général-Major *Ruſſien Jacoblew*, nommé Commiſſaire de S. M. l'Impératrice pour l'échange des priſonniers de guerre, s'eſt maintenant rendu à *Bütow*, où il ſe doit faire. Dans le moment qu'on alloit fermer ce paquet, les poſtes avancés rapportent, que l'Ennemi paroit aux environs de *Züllichau*. Il y a eu ce matin ſur la gauche de l'Ennemi une eſcarmouche entre les Troupes légéres des deux partis, dans laquelle une trentaine d'hommes ont été ſabrés aux *Pruſſiens*, & 5. faits priſonniers.

De Bromberg le 21. Juillet.

On vient d'apprendre avec certitude, que le Régiment d'Infanterie *Pruſſien*, qui peu de jours auparavant avoit ruiné le Magazin de cette Ville, a été atteint par des Troupes *Rusſiennes* à *Friedberg*, la plûpart taillé en piéces, & le reſte fait priſonnier de guerre. Tous leurs Bagages de même que les piéces de Campagne ſont reſtés au Vainqueurs. Aujourd'hui 5. chariots, chargés de Bleſsés *Pruſſiens*, ont paſſe par *Korrorow*. On tranſporte les priſonniers, qui leur ont été faits, à *Marienwerder*. Mais les Houſſars ſe ſont retirés dans le *Brandebourg*; toutes fois les Troupes légéres de *Ruſſie* les pourſuivent, ce qui pourroit bien leur procurer le même ſort qu'au Régiment d'Infanterie.

De Varſovie le 28. Juillet.

Hier d'abord après midi Mr. le Major *Hiller*, arriva en cette Ville, précedé de 10. Poſtillons à cheval, qui apporta la nouvelle d'une victoire remportée le 23. à *Palzig* proche de *Züllichau*, par l'Armée *Ruſſienne* aux ordres de Mr. le Comte de *Soltykoff*, Général en Chef, ſur celle des *Pruſſiens*, commandée par Mr. le Général de *Wedel*. Outre 2. mille morts, qui ſont reſtés ſur la place du côté des *Pruſſiens* & quantité de bleſsés, qui ont été tranſportés ſur 500. chariots, ils ont laiſsés aux *Ruſſiens* 1700. priſonniers de guerre ſur le Champ de bataille, de même que 21. Canons, 6. Drapeaux & 3. Etendarts. La perte de l'Armée *Ruſſienne* monte à 1500. tués & 2. à 3000. bleſsés; Mr. le Général *Demidow* ſe trouvant parmi les premiers, eſt fort regretté. Trois mille Deſerteurs ſont à cette occaſion arrivés à l'Armée *Ruſſienne*. On donnera dans la Gazette prochaine une Rélation plus détaillée de cette bataille.

Nº. LX.
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE
DU 28. JUILLET 1759.

Suite du JOURNAL *de l'Armée I. & R. depuis le 12. jusqu'au 16. Juillet.*
Du Quartier-Général près de Marck-Lissa.

Les avis, que l'on reçût le 12. de ce mois concernant la position des Ennemis, confirmerent, qu'ils campoient leur Gauche à *Lähn*, & leur Droite à *Gerisseisen*, sans qu'il se fut rien passé de nouveau de ce côté-là.

L'Armée I. & R. garde aussi encore de son côté la même position, & n'a fait aucun mouvement, si ce n'est que le Lieutenant-Général Baron de *Laudohn* a poussé des Détachemens considérables vèrs *Naumbourg* & *Sagan*, pour être instruit de bonne heure de ce que les Ennemis pourroient faire dans ces cantons. Un Détachement de Dragons, qui avoit également été envoyé à *Buntzlau*, y arriva au moment que cent Houssars *Prussiens*, qui venoient d'en sortir, avoient pris poste sur la hauteur le plus à portée de cette petite Ville; où l'on envoya cependant un Caporal & trois Dragons. Là dessus les Houssars Ennemis y accoururent, y enleverent ces 4. hommes, & les conduisirent déja avec eux, lorsqu'une autre de nos Patrouïlles, qui s'en apperçût, marcha aux *Prussiens*, leur blessa quelque monde, reprit nos Prisonniers, & enleva de plus un Houssar.

L'on apprit le même jour que le Général Marquis de *Ville* avoit rejoint le matin avec sa Cavallerie le Général Comte de *Harsch* dans son Camp de *Trautenau*.

On fut encore instruit par les rapports du Général-Major de *Vehla*, que différens Détachemens des Houssars ennemis avoient été à *Hanspach*, *Rumbourg* & *Schluckenau*, où ils avoient exigé de l'argent; enlevé beaucoup de bêtes à cornes, & commis plusieurs autres excès: après quoi ils avoient regagné sans différer les endroits, dont ils étoient venus: ce qui fait croire qu'ils n'avoient été détachés que pour masquer la marche du Général de *Finck*, lequel passa hier matin l'*Elbe* près de *Dresde* avec 6. Régimens d'Infanterie, un Régiment de Cavallerie, & 2. de Houssars, & a marché par *Fischbach* sur *Bischoffswerda*.

Le 13. M. de *Haddick*, Général de Cavallerie, & le Baron de *Gemingen*, Lieutenant-Général, confirmerent ces avis, auxquels ils ajoûterent, que les Troupes de M. de *Finck* avoient campé entre *Bischoffswerda* & *Pulsnitz*, où elles ont séjour aujourd'hui 13., & qu'on assûroit positivement, que le reste du Corps aux ordres du Prince *Henri* étoit sur le point de les suivre.

Cependant on a de notre part envoyé des Détachemens assez forts, pour mettre désormais à l'abri des incursions des Ennemis *Hanspach*, *Rumbourg*, *Schluckenau* & les environs.

On a sçu d'ailleurs, que l'Infanterie du Corps, ci-devant commandé par le Marquis de *Ville*, étoit entré ce matin au Camp de *Trautenau*; d'où le Général

Comte de *Harsch* avoit la veille fait un Détachement ; qui s'étant porté derrière *Liebau*, avoit poussé jusques au delà de l'endroit nommé *Faule Brucken* les postes des Ennemis, auxquels il avoit tué & blessé beaucoup de monde, n'ayant perdu de son côté que 8. hommes tués, blessés, ou pris.

M. le Maréchal a été ce matin examiner la position du Général Baron de *Laudohn*, & l'après midi celle du Général Baron de *Beck*.

S. E. apprit le 14. que l'on avoit jetté un pont de batteaux entre *Dresde* & *Pirna*, & que le Corps aux ordres du Prince *Henri*, qu'on dit être composé de 12. Régimens, y avoit passé l'*Elbe*, sur quoi le Général de *Haddick* se tenoit prêt à marcher, pour diriger ses mouvemens suivant ceux des Ennemis.

Le Général Comte de *Harsch* a mandé d'autre part, que M. de *Ripke* Major dans le Corps de l'Etat Major de l'Armée, & le Comte de *Dainhoff*, Major au Régiment de *Brood*, avoient attaqué à *Friedland* les Bataillons francs des Ennemis, leur avoient tué une quantité considérable de monde & leur avoient pris un Lieutenant-Colonel, 2. Capitaines, 5. Lieutenans & 146. hommes, non compris ceux qu'on a reconnus être Deserteurs de nos Troupes, lesquels étoient en assez grand nombre, & qui ont été livrés aux Régimens, dont ils étoient sortis. Cette entreprise ne nous a couté en tout qu'un Houssar & un Croate tués.

Le 15. après midi M. le Maréchal encore été reconnoître la situation des Ennemis, les rapports qui sont parvenus à S. E., l'ont instruite qu'ils se retranchoient extrêmement dans leur Camp; que les Postes avancés du Général de *Finck* étoient d'ailleurs arrivés la veille à *Bauzen*, & que le Prince *Henri* continuoit sa marche sur *Hoyerswerda*; c'est dont on attend cependant la confirmation.

Suite du JOURNAL *de l'Armée Combinée I. & R. & de l'Empire, depuis le 9. jusqu'au 13. Juillet.*

Du Quartier-Général à Schleissingen.

Les dispositions, que le Feld-Maréchal Comte de *Serbelloni* a faites, & qu'on a annoncées dernierement, ont retenu l'Armée dans le Camp de *Römhild* le 9. le 10. & le 11. de ce mois; le tems s'étant cependant remis au beau, on a profité de cette inaction, pour faire manœuvrer les Troupes, & exercer l'Artillerie de l'Empire, ce qui s'est fait avec tant de justesse & de précision, que M. le Maréchal en a publiquement témoigné sa satisfaction.

Au reste le Détachement aux ordres du Comte de *Morawisky*, Colonel au service de l'Electeur de *Baviere*, qui avoit été envoyé a *Meinungen*, a continué sa marche jusqu'à *Salzungen* : d'ailleurs, en conséquence des dispositions, dont on vient de parler, il a été résolu de détacher de l'Armée un Corps considérable aux ordres de M. de St. *André*, Général d'Infanterie, & d'en détacher également le Bataillon de *Saltzbourg*.

L'Armée s'est donc portée en avant le 12. ; & a campé à *Schleisingen*; M. de St. *André* a marché le même jour à *Rodack*, & le Bataillon de *Saltzbourg* est arrivé à *Meinungen*, où il doit attendre des ordres ultérieurs.

Aujourd'hui 13. le Corps aux ordres de M. de St. *André* a continué sa marche sur *Cobourg*, & l'Armée séjourne dans son Camp de *Schleisingen*, où il ne s'est operé aucun changement, non plus qu'aux Postes avancés.